etrant les

entre les

s ou cin

quante, ils les lient bien ensemble, ensorte que les seinlles pendent en bas. Un de ces paquets se vend une reale au Fort saint George; mais à Mindanao on peut avoir dix ou douze livres de taliac pour le même prix, & même aussi bon, ou plûtôt meilleur que celui de Manila; mais on n'a pas à Mindanao le même debit que les Espagnols ont à Manila.

Les Mindanayans fone fort incommodes d'une espèce de lepte, toute semblable à celle que nous remarquames à Guam. Cette maladie fair une espece de tigne seche qui suit toutes les parties de leur corps, & leur cause une grande démangeaison, qui les fait grater souvent & s'ecorcher eux-mêmes, en sotte qu'il s'enleve de petits morceaux blanchatres à la superficie de la peau, de la figure peu pres des écailles d'un petit poisson? qu'on a écaille avec un confeau. Cela leur rend la peau extraordinairement raboteufe, Se il y en a à qui vous verrez de grandes taches blanchâtres sur diverses parties de leur corps. fe croi que ceux-la avoient eu ce mal, & en toient gueris; car leur peau étoir unie, & e ne remarquai pas qu'ils se granassent s'es pendant j'appris de leur propre bouche que ces taches venoient de cette maladic. S'ils fe gueriffent par le moyen des remedes, ou fice mal s'en va de lui-même, c'est ce que je ne saurois dire : tout ce que je puis dire est, que e ne m'appercus pas qu'ils en fissent grand cas. Cela ne les a jamais privez d'aucune ompagnie, & jamais aueun des notres ne prit ce mal, dequoi nous avions grand pour usti aviens-nous soin de nous renir eloighez de ceux qui en étoient attaquez. Ils sont quelquefois incommodez de la pesite verole ;